



Handicap

Objectif sensibilisation avec *T'es cap le Handicap*

C'est le 20 février que le pôle Handicap et le service Jeunesse se sont associés pour proposer aux enfants des accueils de loisirs une demi-journée autour d'une animation intitulée « T'es cap le Handicap » avec l'association N'JOY.

À cette occasion, le Hall des sports a reçu la visite d'environ 150 enfants du CE1 au CM2 de 10h à midi. Cette opération visait à les sensibiliser aux handicaps physique, visuel ou auditif, à travers une vingtaine d'activités sensorielles et para-sportives. Du légo braille au Cécifoot en passant par le tactilo-loto : les jeunes Putéoliens se sont amusés, tout en se mettant à la place d'une personne atteinte d'un handicap, ce qui leur a permis de mieux appréhender et accepter la différence. Une session pédagogique autour de la langue des signes française, ainsi qu'un débat sur la tolérance ont clos cette journée synonyme d'ouverture, d'écoute et de tolérance.



Les agents du pôle Handicap entourent les enfants des accueils de loisirs, qui ont participé à des activités sensorielles et para-sportives dans une démarche de sensibilisation au handicap



france•2 met à l'honneur Lucien Castagnède

Fondateur de l'association putéolienne humanitaire « Handicap sans frontières », Lucien Castagnède a fait l'objet d'un magnifique reportage de 35 mn, diffusé en février dernier, sur France 2 dans l'émission « 13h15 le samedi » présentée par Laurent Delahousse. Victime d'un accident de la route qui l'a laissé paraplégique alors qu'il n'avait que 20 ans, Lucien Castagnède a depuis consacré sa vie au service des autres. Porté par l'envie de se rendre utile, il a choisi de créer l'association putéolienne « Handicap sans frontières » en 1989, en multipliant les initiatives en faveur des enfants de Côte d'Ivoire. C'est cet incroyable destin que France 2 a choisi de raconter.

Les caméras de Marc de Chalvron ont suivi Lucien Castagnède à Saint-Jean-de-Luz où il a grandi, à Puteaux où siège son association et en Côte d'Ivoire : « C'était un superbe reportage, avec des images splendides dans un contexte où l'émotion était forte ! J'ai été touché par les nombreux témoignages que j'ai reçus après la diffusion du reportage », confie-t-il. Un reportage où on le voit notamment au village de Yénaleu, au moment de découvrir le pensionnat qui a été construit pour des enfants handicapés. « Rien que l'an dernier, nous avons construit deux écoles et un pensionnat, s'enthousiasme-t-il. Et entre 2011 et aujourd'hui, ce sont 6 écoles qui ont été bâties. »

Avec sa devise (« faire le maximum »), Lucien Castagnède poursuit sa route avec passion et des projets plein la tête, parmi lesquels



Lucien Castagnède, à son arrivée au village de Yénaleu en Côte d'Ivoire

celui de faire construire des logements pour les enseignants à Yénaleu. « Papa Lulu », comme le surnomment les enfants en Côte d'Ivoire, n'a pas fini de venir en aide aux autres.

HANDICAP SANS FRONTIÈRES
www.handicapsansfrontieres.net



RUGBY À 7 EN FAUTEUIL

Une expérience unique entre la France et le Pays de Galles

Le 16 mars, le Hall des Sports accueillait un match international de Rugby à 7 en fauteuil opposant l'équipe de France au Pays de Galles et organisé par le Pôle handicap de Puteaux.

L'essai aura été fructueux. Pour cette grande première à Puteaux, 265 personnes ont assisté à la rencontre attendue entre les Bleus et les Gallois, dans le cadre des « Test Series ». Reconnu par la Fédération Française Sports pour Tous, le rugby à 7 en fauteuil se pratique avec un fauteuil manuel spécifique. L'objectif est de franchir la ligne de but adverse en possession du ballon tout en empêchant l'adversaire d'en faire autant.

Mêlant valides et non-valides, cette discipline mixte a répondu aux attentes par son côté spectaculaire, intégrant les contacts vigoureux qui font partie du jeu. Et si les Français ont brillé en l'emportant largement 81 à 40, le résultat apparaît anecdotique au regard du message d'espoir, de combativité et de courage que porte cette rencontre. Un match qui a d'ailleurs été co-arbitré par Wally Salvan, fondateur de la discipline et



L'équipe de France s'est imposée 81 à 40 face aux Gallois

parrainé par le boxeur Affif Djelti, quatre fois champion du monde, trois fois champion d'Europe et huit fois champion de France. Pour l'occasion, la jeune chanteuse Lyn Khouri, qui a participé à l'émission The Voice Kids, a interprété les hymnes nationaux. Tout était donc réuni pour faire de cet événement une réussite pour la noble cause du handicap.

Alain Bernard à Puteaux pour une Web série sur le handicap

Le 22 mars dernier, le Champion olympique du 100 m a passé la journée sur l'île de Puteaux dans le cadre du tournage de la web série Harmonie Heroes créée par Harmonie Mutuelle. Diffusée sur YouTube et la plateforme harmonieheroes.fr, cette web série s'appuie sur un concept fort : celui de proposer à un ancien sportif de haut niveau de partager la séance d'entraînement de champions handisport et d'essayer leur discipline

dans la même situation de handicap qu'eux. C'est ainsi qu'Alain Bernard a nagé au côté de **Théo Curin, 18 ans, présentateur de l'émission, champion de natation handisport et plus jeune athlète de la délégation française lors des Jeux paralympiques de Rio**. Dans le bassin extérieur de la piscine du Palais des Sports, Alain Bernard a aligné les longueurs en s'approchant au maximum des restrictions physiques de Théo Curin, amputé des 4 membres.

« Théo m'a demandé de nager les poings fermés dans un sac plastique et entourés de scotch, explique le Champion olympique de Pékin. J'avais aussi les jambes attachées. Avec cet handicap, on se rend compte que l'on n'a pas d'appui sur les mains et que l'on est très gêné pour avancer. L'équilibre du corps et la phase de propulsion sont perturbés. C'est grâce à ce genre de sujet que l'on peut sensibiliser un maximum de personnes au handicap. »

En présence d'Abdel Hamzaoui, directeur du Pôle Handicap, Théo Curin s'est également exprimé sur cette belle expérience : « On s'est régalé sur le tournage. Le but était qu'Alain se sente comme moi je me sens dans l'eau. Il

a eu du mal au départ, mais il a fini par bien se débrouiller. Grâce à cette série, j'essaie de véhiculer le message que le handicap n'est pas la fin d'une vie et qu'il faut s'en servir comme un tremplin. L'idée est de montrer que tout est possible malgré le handicap. »

L'après-midi, Alain Bernard quittait la piscine pour rejoindre la piste d'athlétisme où l'attendait **Valentin Bertrand, hémiplégique, spécialiste du 400 m et du saut en longueur**. Une autre expérience unique, qui permet d'utiliser le sport comme formidable vecteur d'intégration.



Alain Bernard a nagé au côté de Théo Curin en s'approchant de ses restrictions physiques



Alain Bernard a couru en compagnie de Valentin Bertrand, spécialiste du 400 m